





OPÉRA  
DE RENNES

*Les Sept*  
**PÉCHÉS**  
*capitaux*

KURT WEILL

SUR UN TEXTE DE BERTOLT BRECHT

**25/11/2024** . 20h

**26/11/2024** . 20h

**28/11/2024** . 20h

Représentation scolaire

**29/11/2024** . 14h30

*Durée 1h sans entracte*

LAFaurie

1991

*Les Sept*  
**PHÉCHÉS capitaux**

KURT WEILL

SUR UN TEXTE DE BERTOLT BRECHT

Ballet chanté pour cinq voix et un orchestre (1933), sur un texte de Bertolt Brecht et 3 chansons composées par Kurt Weill :

**Complainte de la Seine** (paroles de Maurice Magre)

**Je ne t'aime pas** (paroles de Maurice Magre)

**Youkali** (paroles de Roger Fernay, arrangement d'Arthur Ouvrard)

*Opéra chanté en allemand  
et surtitré en français*

**Benjamin Levy**

Direction musicale

**Jacques Osinski**

Mise en scène

**Yann Chapotel**

Scénographie et vidéos

**Hélène Kritikos**

Costumes

**Catherine Verheyde**

Lumières

**Noémie Ettlin**

Mouvements

**ORCHESTRE NATIONAL DE  
BRETAGNE**

**Nicolas Ellis**, direction  
musicale

**AVEC**

**Natalie Pérez et Noémie Ettlin**

Anna

**Guillaume Andrieux**

Père

**Florent Baffi**

Mère

**Manuel Núñez Camelino**

Frère 1

**Camille Tresmontant**

Frère 2

*L'œuvre est jouée dans la version  
réduite de Heinz Karl Gruber pour  
15 musiciens (éditions Schott)*

**PRODUCTION**

Compagnie l'Aurore Boréale

**COPRODUCTION**

Théâtre de Caen

*Avec le soutien de la Région  
Île-de-France, de la Ville de  
Paris, du Centre national de  
la Musique et de l'Adami  
Remerciements à l'Arcal  
Coréalisation : Athénée  
Théâtre Louis-Jouvet  
La compagnie l'Aurore  
Boréale est subventionnée  
par la DRAC - Île-de-France.*

## À PROPOS DE L' ŒUVRE **LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX**

1933. Le monde bascule. Hitler est élu. En cette année noire où les nazis brûlent les livres, Bertolt Brecht, exilé, écrit un seul texte : *Les Sept Péchés capitaux des petits bourgeois*. Un texte insolent, grinçant et courageux qui dénonce la bourgeoisie et le clergé s'agenouillant devant la loi du plus fort.

Comment ce texte peut-il résonner aujourd'hui ? C'est ce sens politique que Jacques Osinski, metteur en scène pour le théâtre comme pour l'opéra, explore ici dans ce spectacle alliant musique, chant, danse et vidéo : que sommes-nous prêts à compromettre pour accéder à nos rêves ?

La jeune et innocente Anna quitte sa Louisiane natale pour faire fortune et ainsi réaliser le rêve des siens : acquérir une maison. En attendant, elle va de ville en ville, se heurtant en cours de route aux turpitudes d'un capitalisme triomphant. Dans une sorte de *road movie* dont l'esthétique évoque Jim Jarmusch ou David Lynch, défilent les images d'une Amérique fantasmée. Jacques Osinski joue avec le personnage d'Anna dédoublée, déjà présent dans le livret d'origine : l'une chante, l'autre danse. La première incarne la bonne conscience de la seconde, en proie aux péchés. « La première se dit pragmatique tandis que la seconde se révèle idéaliste. « *Nous ne sommes pas deux personnes mais une seule et unique* ». Cette pièce peut donc autant se lire comme la lutte entre le bien et le mal qui ébranle chaque individu que comme la critique d'un monde gouverné par l'argent. Le périple des deux Anna à travers l'Amérique relève alors du voyage initiatique. » (Les Échos).

Exilé comme Brecht, Kurt Weill signe une partition en sept mouvements, intégrant valse, fox-trot, marche, tarentelle. Le duo avait déjà cosigné *L'Opéra de Quat'sous* (1928) puis *Grandeur*

*et décadence de la ville de Mahagonny* (1930). *Les Sept Péchés capitaux* fut leur ultime collaboration.

Créé au Théâtre des Champs-Élysées à Paris en 1933, fruit d'une commande des Ballets russes, le spectacle recevra un accueil plutôt tiède. Dans cette version contemporaine, Jacques Osinski a choisi d'insérer trois chansons de Kurt Weill : *Complainte de la Seine*, *Je ne t'aime pas* et *Youkali*.

## NOTE D'INTENTION

par Jacques Osinski

Il y a dans *Les Sept Péchés capitaux* de l'ironie et du courage. L'œuvre s'est écrite dans l'urgence à Paris en 1933, à un moment où tout va mal. La crise est là. Hitler a été élu, le Reichstag incendié. Bertolt Brecht et Kurt Weill sont tous deux exilés. En quinze jours, Brecht écrit un livret, qui sera mis en musique par Weill, alors qu'en Allemagne les nazis brûlent ses livres dans les autodafés. Ce sera le seul ouvrage écrit par Brecht en cette année où le monde bascule.

*Ma sœur et moi, nous venons de Louisiane  
Où les flots du Mississippi roulent sous la lune  
- vous devez le savoir, tant de chansons l'ont dit.*

Ainsi commence l'histoire. J'aime cette façon de poser d'emblée les codes : nous sommes en terrain connu. L'histoire qui va se raconter est celle que le public attend, une histoire que l'on a racontée cent fois : celle de la jeune fille pauvre et pure dévoyée par la société. C'est celle de *Lulu* de Wedekind, celle de tout un tas de bluettes de l'époque aussi. Et il y a comme un plaisir de petit enfant à se faire raconter à nouveau cette histoire, toujours la même histoire.

Ce plaisir, Brecht et Weill ne le boudent pas. Mais ils osent le pervertir. L'héroïne y est dédoublée : deux sœurs s'appellent toutes deux Anna. L'une donne les ordres, l'autre les exécute. Anna 1 chante, Anna 2 danse. En réalité, elles ne font qu'une. Parcourant une à une les grandes villes d'une Amérique fantasmée, comme sortie d'un décor de cinéma, Anna 1 pousse Anna 2 vers toujours plus de turpitude pour gagner l'argent qui leur permettra de construire la maison que leur famille attend, en Louisiane. Pendant ce temps, leur famille, incarnée par quatre voix d'hommes férocement drôles, s'impatiente et récrimine. Nulle autre voie vers le salut que celle de l'argent.

Le titre complet de l'œuvre est *Les Sept Péchés capitaux des petits bourgeois* et c'est bien à cette classe sociale que Brecht s'en prend, à ceux qui admettent la loi du plus fort avec la bénédiction d'un clergé qui couvre toutes les compromissions d'un voile bienséant.

Tout le livret est bâti sur un procédé parodique. Comme il l'avait fait auparavant dans son recueil de poèmes, *Les Sermons domestiques*, qui pastichait les recueils de cantiques où le fidèle pouvait trouver des chants appropriés à chacune des circonstances de la vie, Brecht s'amuse dans *Les Sept Péchés capitaux* à raconter avec un anticléricalisme impitoyable, insolent et joyeux, comment, poussée par Anna 1, Anna 2 évite chacun des sept péchés (la paresse, l'orgueil, la colère, la gourmandise, la luxure, l'avarice, l'envie) pour en commettre d'autres bien plus monstrueux avec la bénédiction de tous.

« Qui s'oppose à l'injustice / Se fait partout mettre dehors / Qui se met en colère à la vue des sévices, / Mieux vaudrait pour lui être mort. » chante Anna 1 avant de vanter la façon dont elle a « guéri » sa sœur du péché de « colère » qui lui avait fait prendre la défense d'un animal maltraité : « Je l'ai guérie de flétrir en public l'injustice. / ça se paie vraiment trop cher. » Nous sommes en 1933 et Brecht fait un constat : l'injustice triomphe et personne n'ose s'opposer à elle.

L'année 2020 a été pour le monde entier, une année de bascule. L'image que nous renvoie en miroir *Les Sept Péchés capitaux* prend alors une résonance particulière. Dans quel monde voulons-nous vivre ? L'insolence du jeune Brecht, j'aimerais la retrouver, retrouver un sens politique oublié, enseveli sous l'imagerie de cabaret berlinois qui colle à la peau de l'œuvre de Brecht et Weill.



J'ai envie de modernité, de débarrasser l'œuvre des couleurs criardes du cabaret pour chercher quelque chose de pur, de retrouver l'essence d'une pièce qui, sous des dehors légers, était sans doute comme un cri dans le désert.

Avec Benjamin Levy, nous voulons trouver une forme scénique et lyrique neuve pour dire l'histoire devenue classique des *Sept Péchés capitaux*. Elle conte le rêve et les compromissions auxquelles on cède pour l'atteindre.

*Retrouvez les biographies des artistes sur [www.opera-rennes.fr](http://www.opera-rennes.fr)*



# **Orchestre National de Bretagne**

## **Violon I**

Anatole Karaev

## **Violon II**

Thomas Presle

## **Alto**

Cyrile Robert

## **Violoncelle**

Timothée Marcel

## **Contrebasse**

Camille Mokrani

## **Flûte**

Éric Bescond

## **Clarinettes**

Sonia Borhani

Christine Fourier

## **Basson**

Marc Mouginot

## **Cor**

Vianney Prudhomme

## **Trompette**

Stéphane Michel

## **Trombone**

Tiago Tavares de Sousa

## **Timbales**

Alexandre Turco

## **Percussions**

Bruno Lemaître

## **Piano**

Martin Surot

## **Guitare et banjo**

Jean-Marc Zvellenreuther



OPÉRA  
DE RENNES

25, 26 et 28/11/2024

*Les Sept*  
**PÉCHÉS**  
*capitaux*

Benjamin Levy Direction musicale  
Jacques Osinski Mise en scène

ORCHESTRE NATIONAL DE BRETAGNE

opera-rennes.fr   

